

# VACCINS CONTRE LA COVID-19 ET VIH

## Les vaccins contre la COVID-19 sont-ils sans danger pour les personnes vivant avec le VIH ?

Les vaccins de la COVID-19 autorisés par les agences nationales de santé réduisent considérablement le risque de maladie grave et de décès. Toutes les informations indiquent qu'ils sont sans danger pour la grande majorité de la population, y compris pour les personnes vivant avec le VIH.

Les agences nationales de santé et leurs homologues internationales contrôlent les données et vérifient que les vaccins ne présentent aucun danger avant de délivrer une autorisation de mise sur le marché. Aucune information concernant la sécurité ou l'efficacité ne laisse suspecter que les personnes vivant avec le VIH seraient davantage mises en danger par les vaccins contre la COVID-19 que n'importe qui d'autre.

Les vaccins contiennent des éléments du matériel génétique du SARS-CoV-2 (le virus à l'origine de la COVID-19). Ces derniers stimulent notre système immunitaire pour qu'il produise des anticorps contre la protéine de pointe Spike utilisée par le SARS-CoV-2 pour s'ancrer aux cellules humaines au cours de l'infection. Aucun vaccin en cours de développement ou autorisé par les agences nationales de santé ne repose sur le principe du virus vivant. Ainsi, ils ne devraient pas être plus dangereux pour les personnes ayant un système immunitaire affaibli, comme celles vivant avec le VIH, dont la charge virale n'est pas indétectable. En outre, aucune interaction pharmacologique n'a été signalée entre les vaccins contre la COVID-19 et les médicaments antirétroviraux, que les personnes vivant avec le VIH devraient continuer à prendre après la vaccination afin de préserver leur santé.

Certains essais de vaccin ont été menés sur des personnes venant de pays à forte incidence du VIH, comme l'Afrique du Sud. Par conséquent, ces essais ont inclus plusieurs personnes vivant avec le VIH. D'autres essais ont toutefois fait usage du principe de précaution et ont écarté les personnes vivant avec le VIH.

Tout comme la plupart des vaccins, des personnes ont ressenti de légers symptômes après l'administration du vaccin contre la COVID-19 : courbatures dans le bras, sensation de malaise généralisée ou légère fièvre. Dans de rares cas, des personnes ont eu une violente réaction allergique qui peut être contrôlée sans danger en gardant les personnes en observation pendant 15 à 30 minutes après l'administration du vaccin. Il n'y a aucune raison de penser que les personnes vivant avec le VIH présenteront plus souvent une réaction légère ou grave.

Les éventuels cas d'effets secondaires graves à un vaccin sont si rares qu'ils n'ont pas encore pu être détectés chez les premières personnes vaccinées. Néanmoins, des systèmes de surveillance sont en place pour garantir que les rares cas graves seront signalés aux agences nationales de santé et aux laboratoires fabriquant les vaccins.

## Le vaccin AstraZeneca contre la COVID-19

La vaccination contre la COVID-19 ne réduit pas les maladies ou les décès dus à d'autres causes. Dans le cadre de campagnes de vaccination de grande envergure, il est courant que les pays signalent les événements indésirables qui apparaissent éventuellement après l'immunisation. Les agences nationales de santé sont régulièrement en contact avec le laboratoire fabriquant le vaccin pour obtenir les dernières informations sur l'innocuité du vaccin contre la COVID-19. En ce qui concerne le vaccin AstraZeneca, les données montrent que les avantages apportés par le vaccin AstraZeneca l'emportent sur ses risques et recommandent de poursuivre la vaccination.

## Les personnes vivant avec le VIH doivent-elles se faire vacciner contre la COVID-19 et doivent-elles être prioritaires ?

Pour les personnes vivant avec le VIH, les vaccins contre la COVID-19 apportent les mêmes avantages que pour n'importe quelle autre personne ou communauté. Ils protègent d'une maladie grave causée par le SARS-CoV-2 et réduisent potentiellement la transmission de ce virus.

Il est nécessaire de militer pour n'oublier personne et pour que le programme national de vaccination n'exclue pas les membres des populations clés qui peuvent avoir un accès limité aux services de santé. Des données récentes laissent penser que les personnes vivant avec le VIH, quel que soit leur taux de CD4, sont exposées à un risque accru de développer une forme grave, voire mortelle, de la COVID-19. Par conséquent, les personnes vivant avec le VIH doivent être reconnues comme un groupe prioritaire dans les politiques nationales de vaccination contre la COVID-19.

Jusqu'à ce que le virus retombe à des niveaux très bas dans la population, il est recommandé de continuer à prendre les mesures de prévention contre le virus SARS-CoV-2 (éloignement physique, lavage régulier des mains, port d'un masque), même après la vaccination.

Nous recommandons aux personnes vivant avec le VIH de suivre une thérapie antirétrovirale efficace qui non seulement les maintient en bonne santé, mais aussi évite la transmission du VIH.

## Les vaccins contre la COVID-19 sont sans danger pour les personnes vivant avec le VIH



Toutes les informations indiquent que les vaccins contre la COVID-19 en cours de développement ou autorisés par les agences nationales de santé sont sans danger pour la grande majorité de la population, y compris pour les personnes vivant avec le VIH. Par conséquent, les personnes vivant avec le VIH n'ont aucune raison de refuser de se faire vacciner si elles en ont l'occasion.



Les vaccins contre la COVID-19 apportent les mêmes avantages aux personnes vivant avec le VIH qu'à n'importe quelle autre personne ou communauté. Ils protègent d'une maladie grave causée par le SARS-CoV-2 et réduisent potentiellement la transmission de ce virus.



Nous recommandons aux personnes vivant avec le VIH de continuer à suivre une thérapie antirétrovirale efficace.



Même vaccinées, les personnes doivent continuer à appliquer les gestes barrières contre le virus SARS-CoV-2.